



Catherine Buchet,
Conseillère municipale Ville de
Genève - UDC

Questionnaire pour les femmes engagées en politique :

1. La trajectoire de votre engagement (vos motivations, éléments déclencheurs, origines de l'intérêt pour la politique, etc.).

Elément déclencheur : une conférence que je donnais sur la pédophilie et la pornographie infantine et un homme, M. André Reymond, qui depuis ce jour-là, m'a talonné pour que je m'inscrive sur la liste UDC municipale (Ville de Genève).

A ce moment-là, pas de motivations réelles, aucune idée de ce qu'était l'engagement politique. A chacune de mes questions un peu plus précises, on me répondait 'ne te fais aucun souci, c'est pas compliqué'. Beaucoup de réponses évasives, peu d'informations concrètes. J'ai quand même accepté d'être sur une liste, pensant ne jamais être élue. Le deal était qu'A. Reymond me soutienne pour développer mon activité d'indépendante et moi je m'inscrivais sur la liste. J'ai tenu parole, lui pas !

Très surprise d'avoir été élue et ne m'y attendant pas du tout, le réel questionnement sur mon engagement est venu par la suite. Du reste, si on analyse les résultats d'un peu plus près, je n'ai pas été élue par mon parti (qui vote assez compact et plutôt les hommes), mais par les partis de l'entente. Je n'y connaissais rien, c'est à peine si je lisais les sujets politiques, disons plutôt que je les survolais. En général, je votais à droite, plutôt tendance libérale. Je suis entrée en politique durant la campagne UDC sur le renvoi des criminels étrangers. J'ai été au front tout de suite et quel front : agressions, regards et propos haineux, un foyer d'observations intéressantes en tant que psychologue, mais une réalité plutôt dure pour une première expérience. J'ai été assez ébranlée par ce que j'ai vu et vécu. J'ai dû très vite puiser au fond de mes valeurs personnelles pour pouvoir m'en sortir et adhérer à ce que je voyais. Ce pense aujourd'hui que cette expérience fût réellement formatrice et m'a aidée à trouver mon chemin entre mes valeurs et celles de l'UDC, sinon, je n'y aurai pas survécu. A tel point qu'aujourd'hui je ne me verrai pas dans un autre parti.

Les débuts ont été très difficiles : langage et code politiques, suivi des dossiers (on entre à un moment t et on a aucune perspective dans le temps), prise de parole politisée et en relation avec le programme et le parti, différences entre motion, interpellation, projet d'arrêté etc. Bref, de nombreux défis sans soutien, sauf celui SPPE qui avait mis sur pied quelques cours d'introduction. Certains auraient dû être répétés après quelques mois d'expérience afin que nous puissions faire le lien entre la théorie (sans expérience) et la pratique (après quelques mois d'expérience). J'aurai aimé suivre à nouveau, après une année, un cours sur le budget, les dépenses, les crédits extraordinaires, les prérogatives d'une conseillère municipale, la prise de parole en public ou encore la rédaction d'un rapport. Mais certains de ces cours n'ont eu lieu qu'au début et... plus rien.

En résumé, ces trois ans se sont déroulés comme suit : la première année, j'ai écouté ; la deuxième année, j'ai écouté et commencé à me faire ma propre opinion en mettant en perspective le programme de mon parti ; la troisième année j'ai commencé à participer, à

rédigé des rapports et à prendre systématiquement la parole, même sans préparation. Après trois ans, mes meilleures alliées étaient des femmes d'autres partis. Aujourd'hui, au sein de mon groupe, je suis capable de prendre des positions divergentes, de les argumenter, de faire avancer des projets avec une tendance 'humaniste et sociale'. J'arrive à les relier à la politique UDC que je me suis appropriée à ma façon, pas tout à fait la même que de nombreux hommes élus de mon parti.

2. La pratique concrète de votre engagement (description des vos activités quotidiennes, mensuelles ou ponctuelles).

2007 : campagnes pour le conseil municipal et les élections nationales

Dû au départ extrêmement rapide d'une de mes collègues, membre de la commission des finances après seulement un mois de l'élection. Membre de la commission de la cohésion sociale.

2008 : membre du comité directeur UDC Genève, membre du comité directeur UDC Suisse

mai 2009 : nommée au sein du conseil de fondation du logement social de la ville de Genève (FVGLS)

mi-2009 : démission du comité directeur UDC Genève, n'arrivant plus à concilier activités professionnelles et politiques.

Juin 2009 : élue à la 2^{ème} vice-présidence du Conseil municipal

Déc. 2009 : à nouveau nommée au sein du comité directeur UDC Genève, à mon insu. Il était nécessaire d'avoir une femme et comme j'étais fort appréciée au sein de mon parti...

2010 : printemps – démission du comité directeur ; pas en ligne avec celui-ci. Manque de travail de fond, de travail d'équipe, de réels échanges. Le parti est aux mains de quelques hommes... Démission du comité directeur suisse, mon activité au sein du Conseil municipal prenant de l'ampleur.

avril 2010 : nommée au sein du conseil de fondation de la FAHPA

mai 2010 : nommée chef de groupe UDC au conseil municipal

fin juin 2010 : démission de toutes mes activités politiques à Genève et prestation de serment prévue le 1.09.2010 à Montreux.

La situation s'étant tellement détériorée au sein de l'UDC Genève en 2010, que lorsque les vaudois sont venus me chercher pour Montreux (où mon mari vivait), j'ai rapidement accepté leur proposition qui voudrait que je sois candidate en 2011 aux élections municipales (exécutif, fonction à temps-partiel 60%).

En parallèle, j'ai beaucoup donné de mon temps et de mon énergie au sein du parti même. J'ai mis sur pied en 2008-2009, 4 modules de formation pour nos membres (les grands principes politiques de notre pays, politique fédérale/nationale, politique cantonale, politique communale).

En m'investissant ainsi en politique, j'ai eu de graves problèmes professionnels. Etant indépendante, j'en ai oublié d'aller chercher des mandats, étant occupée à 120%. Je rejoins aujourd'hui mon mari pour diminuer mes charges et me recentrer un peu plus sur ma vie professionnelle.

3. Le sens de votre engagement (plaisir personnel, responsabilité citoyenne etc.)

1. Des personnes m'ont fait confiance et m'ont élue pour remplir une tâche précise. Ce lien a des électeurs anonymes m'a soutenue durant ces trois ans.
2. Investie de cette mission, je me suis engagée corps et âmes, à mon niveau, aussi petit soit-il. J'ai dû me battre pour avoir ma place dans mon parti, au sein du Conseil municipal, mais ma revanche aujourd'hui, c'est de voir comment je suis acceptée au-delà de mon propre parti.
3. Je commence enfin à avoir du plaisir par la maîtrise de certains dossiers, par le suivi d'autres.
4. Je me sens responsable vis-à-vis de mes enfants qui guident en arrière-plan tous les sujets sur lesquels je me bats en priorité. Finalement, je me bats sur des valeurs importantes que je leur ai transmises, la démocratie, la justice, l'équité, le combat sur les dépendances et une formation pour les jeunes d'aujourd'hui. Rien ne me touche plus que ces jeunes qui ne trouvent pas de places d'apprentissage et qui sont tributaires d'un système laxiste qui les a tellement mal formés qu'aujourd'hui ils ne répondent plus aux critères d'une formation supérieure. Et Genève est la championne pour cela.
5. Je recherche avec les femmes d'autres bords politiques un dialogue et des solutions pragmatiques aux problèmes d'aujourd'hui. Pas toujours en ligne avec une adhésion à un parti politique.

4. Votre message pour encourager les femmes à s'investir dans l'action publique.

Aux femmes de droite

- prenez votre place et faites-vous confiance
- restez pragmatique et pensez au bien commun
- soyez ambitieuse et pensez toujours à la devise 'gagnant-gagnant'
- ne faites pas que les basses besognes mais mettez-vous également dans la lumière
- battez-vous, l'égalité n'est pas acquise à droite